

La de Charme

n° 22 Juillet 2011

Bulletin de l'ASPEJA

ASSOCIATION DE SAUVEGARDE DES PARCS ET JARDINS D'ANJOU
10, RUE THIERRY-SANDRE – ÉPIRÉ – 49170 SAVENNIÈRES

Le Mot du Président

Chers amis,

En ce début de l'été 2011, nous devons faire face à une sécheresse qui sévit douloureusement à la proximité d'Angers et dans tout l'est du département. Dans la Loire, dont le débit était mercredi 6 juillet 2011 de 118 m³ seconde contre 350 m³ en temps habituel, l'irrigation agricole est désormais interdite de 10 h à 20 h. En application de l'arrêté du préfet de Maine-et-Loire de lundi, pour les particuliers, les usages non-prioritaires de l'eau (piscines privées, lavage des véhicules hors station, alimentation des fontaines et des jets d'eau, etc.) restent totalement interdits dans l'ensemble du Maine-et-Loire, à l'exception du bassin de la Moine dans le Choletais. Voilà ce qui ne va pas faciliter l'entretien de nos parcs et jardins.

Profitons des courts moments passés sous les frondaisons à l'abri des ardeurs du soleil pendant l'heure de midi, pour nous remémorer ces merveilleuses journées de visites dans les « malouinières » avec Solange de Savignac et Marie-Sol de La Fresnaye, dans le « Haut-Segréen » grâce à Michel de Vitton, ou même plus modestement dans la roseraie ancienne des époux Loubert grâce à François d'Autheville.

Notre visite de « malouinières » fut réellement un

moment d'exception et d'enchantement. Si les maisons ont souvent peu d'intérêt, les parcs et les jardins attenants contiennent des trésors horticoles. Perfection du dessin, extrême qualité de la réalisation, palettes de couleurs choisies, voilà de merveilleux exemples qui doivent nous pousser à progresser. Nous y reviendrons.

Toutes ces propriétés du nord-ouest du département nous les connaissons, nous y sommes allés de nombreuses reprises et pourtant, que de choses à découvrir et à redécouvrir. Bravo à tous ces amoureux de la belle ouvrage qui savent conserver à leurs parcs et jardins la splendeur originelle, mais qui rivalisent de générosité et d'audace pour chaque année varier fleurs et plantations, assurer la taille et réveiller l'intérêt et le goût par des introductions nouvelles.

Un clin d'œil particulier à la pépinière des Rochettes à La Prévière (maintenant Nicolas de Boigne), que j'ai eu la chance de visiter, où grandissent, dans l'attente d'acquéreurs, de magnifiques spécimens rares et bien conduits.

Que ces exemples alimentent nos méditations...

Je vous souhaite un bel été et de bonnes récoltes.

Jacques Bizard



Sommaire

L'évolution de l'APJPL	2	Le coin des Poètes	9
Nos amis racontent leurs promenades	3	Inscription à l'ASPEJA	9
Le Chelsea Flower Show	7	Le Coin gourmand	10
Les Saints de la météo et de nos parcs et jardins	8	Manifestations à venir	11
Site ASPEJA	8	La Vie de l'ASPEJA	11
		Cultivons nos lectures et nos loisirs	12



L'évolution de l'Association régionale des parcs et jardins des Pays de Loire (APJPL)

Le 24 mars 2011 ont eu lieu dans les locaux du parc « Terra Botanica », sous la présidence d'Étienne de Quatrebarbes, en présence de Mme Rose-Marie Véron, conseiller régional et de M. Chavassieux, conseiller général de Maine-et Loire, président de Terra Botanica, l'assemblée générale extraordinaire (AGE), puis l'assemblée générale ordinaire (AGO) de l'association régionale des parcs et jardins des pays de la Loire (APJPL).

L'AGE a adopté à l'unanimité les nouveaux statuts proposés par le bureau de l'association régionale.

Nota : pour l'ASPEJA, le président, Jacques Bizard, et la secrétaire générale Noémie de la Selle, sont membres du conseil d'administration (2 sur 21 membres) comme représentants d'une des associations membres partenaires (pas de changement).

L'AGO de l'APJPL a adopté le rapport moral du président, le rapport d'activité et le rapport financier. Le président a présenté les difficultés en matière de personnel. Les activités de l'année se sont bien passées : progression pour le Neurodon (plus de 65 000 € collectés en 2010), bons chiffres pour le RDV aux jardins. L'APJPL, ne pouvant influencer pour améliorer les brochures DRAC, se retire de cette opération.

Le président s'appuyant sur les nouveaux statuts a commenté la réorganisation de l'association régionale comme étant plus favorable à une logique de projets intéressant tous les parcs et jardins visant l'accueil du grand public, qu'ils appartiennent à des collectivités territoriales, à des associations ou à des personnes privées.

Des commissions ont été créées pour lancer des projets régionaux soutenus en tout ou partie par le Conseil régional (CR) et les Conseils généraux (CG) :

– **Communication** : présidente Barbara de Nicolaÿ (voir la nouvelle plaquette des grands parcs et jardins de la région éditée en 100 000 ex.).

– **Environnement et biodiversité** : président, M. Sidler et vice-président chargé de la formation, M. Luc-André Lepage. Le président explique que l'APJPL a soumissionné pour un projet régional concernant l'écologie et la biodiversité soutenu par la région. Ce projet sera réalisé par l'APJPL (commission « environnement et biodiversité ») et la Ligue de protection des Oiseaux (LPO) (inventaire complet faune et flore, plan de gestion, action de communication). Cinq parcs et jardins ont été retenus : parc de la Chanterie (44), les Olfacties (85), Camifolia (49), le Grand Boulay (53)

Le président de la LPO, Gildas Dumas, a présenté son association et son projet d'établissement d'une charte avec les parcs et jardins et d'un nouveau label « jardin vert » (M. Perruchaud, directeur du Jardin des Plantes de Nantes, membre de l'Association des parcs et jardins de la Loire-Atlantique (APJPLA) et expert technique, apporte son soutien à ce projet).

– **Animations culturelles** dans les parcs et jardins : présidente, Gaétane Durand-Lépine. Un spectacle unique, itinérant autour d'un arbre remarquable, sera présenté dans cinq parcs ou jardins deux fois dans une journée (Jardin des Plantes de Nantes, château de Craon, Maulévrier, L'Hermenault, La Garenne-le-Mot).

– **Jardins pour tous** : Dominique Le Guillou (accessibilité, tarifs, etc.)

Nota 1 : Sur une question de notre trésorier, Hubert de Lamotte, La cotisation des adhérents des associations départementales a été limitée à 4 € par membre actif et à 6 € pour un ménage (délibération du CA suivant).

Nota 2 : Les membres du conseil ont élu les membres du bureau de l'APJPL : président, Étienne de Quatrebarbes, secrétaire générale, Dominique Le Guillou, trésorier, Jacques Le Pomellec (en remplacement de Michel de Bourmont).

Jacques Bizard



Nos amis racontent leurs promenades

Conférence du samedi 19 mars 2011

« L'entretien des parcs et jardins dans une perspective de développement durable » de Gaétane de La Forge, paysagiste conseil au CAUE (Conseil en architecture, urbanisme et environnement de la Vendée)

Devant une assemblée des fidèles de l'ASPEJA, Mme de La Forge, en introduction, nous a recommandé d'opter pour une diminution des produits phytosanitaires, en particulier le Round-up et autres Glyphosates. En tant qu'acteurs de notre environnement, nous devons adopter une gestion écologique

1) Bien concevoir son jardin ou son parc

S'inspirer des anciens modèles en faisant la transition avec la partie agricole cultivée ou boisée, faire une gradation dans l'aménagement en passant du plus extensif, avec les espaces agricoles, aux espaces les plus raffinés près du bâti.

Domestiquer l'eau en la canalisant dans les douves ou les bassins. Protéger les lignes d'eau de tout écoulement nocif.

2) Jardiner au naturel

– L'éco-jardinage

• Préserver la qualité de l'eau en bannissant les produits phytosanitaires à moins de cinq mètres des cours d'eau (cf. Loi sur l'eau)

• Jardiner en faisant appel aux processus biologiques : l'activité des êtres vivants (oiseaux, insectes utiles, hérissons, crapauds, etc.)

• Se rappeler que la flore naturelle est très nectarifère et pollinisatrice : garder des prairies à foin et maintenir des berges enherbées.

• Lors des plantations d'arbres, choisir des essences adaptées au sol, à base de jeunes plants en racines nues et couvrir le sol à leur pied avec un paillage bio-dégradable (mulch) ex : les copeaux de peupliers dont le PH est neutre.

– Les surfaces minérales (cours, allées, terrasses) ne doivent pas être surdimensionnées. Préférer le sable stabilisé au gravier. Réduire la surface minérale en laissant en herbe certaines allées qui seront ordonnées en fonction de l'espace : les plus éloignées de la maison sont en herbe.

En conclusion, voici quelques bonnes pratiques pour entretenir son jardin et développer la biodiversité :

- 1) Bannir tout traitement chimique
- 2) Planter des végétaux adaptés
- 3) Varier les hauteurs de tonte
- 4) Préserver les refuges
- 5) Associer des plantes différentes
- 6) Opter pour un paillage bio-dégradable

Nous sommes tous invités à remettre en question nos habitudes et à suivre ces sages conseils.

« Apprendre à travailler avec la nature et non pas contre elle. »

LA TERRE EST UN IMMENSE JARDIN, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS

Agnès Bécourt-Foch
Hélène Polovy

Les 1^{er}, 2 et 3 avril, Nantes a fêté l'arrivée, il y a 300 ans, du magnolia

La « jardimania » enfle et prospère (émissions de télévision, radio, revues, séminaires et congrès) et l'ASPEJA s'en réjouit sans retenue. C'est ainsi que des membres de notre Association étaient invités par l'Association « Magnolias de Nantes », appuyée par la ville de Nantes, à fêter le tricentenaire de l'arrivée du *Magnolia* à Nantes. Cet arbre fut « exfiltré » de la Louisiane par Roland-Michel Barrin de La Galissonnière, illustre marin de Louis le Quatorzième, et aïeul de notre amie Annick de Dreuzy, qui nous décrit un peu plus loin sa vie, digne d'un roman.

L'Association citée plus haut a su réunir des pépiniéristes, des scientifiques, des « sociétés savantes » comme la SHN, « Plantes et Cités » et autres Associations pour assurer la promotion et le développement des magnolias.

L'intérêt de la journée du 1^{er} avril était renforcé par :

- des conférences sur la pérennisation de collections végétales nationales,
- des exposés et projections sur la collection nationale prise en charge par la ville de Nantes dans son parc de La Beaujoire (CCVS, Conservatoire des collections végétales spécialisées – www.ccv-s-france.org)
- la description, avec de superbes photos, par M. de Spoelberch de la collection de magnolias qu'il possède en Belgique, et les choix stratégiques qu'il a fait prévaloir.
- les grands jardins de la Royal Horticultural Society par M. Jim Gardiner, son directeur
- la visite sur le terrain de la collection CCVS avec plus d'une centaine de magnolias à feuilles caduques, tels les *Soulangiana* et à feuilles persistantes, tels les *Grandiflora*.

Dans le cadre de cette journée technique nous étions invités à visiter le superbe parc du château de l'Aulnay, que nous avons découvert lors d'une « visite intimiste » organisée par Béatrice Maureau, il y a quelques années. Dans ce parc, vit encore un magnolia offert, en 1780, par Mme de La Galissonnière. La plantation d'un hybride nouvellement créé, le magnolia « Mont Blanc » a été réalisée dans ce lieu symbolique.

Les magnolias existent donc maintenant dans une grande variété d'espèces, par la diversité des couleurs et des formes de leurs fleurs. Par son éclatante exubérance, le magnolia a toutes les qualités pour figurer dans nos jardins, ainsi que nous le montre le recensement auquel vous avez participé, et que nous vous proposons un peu plus loin.

Bernard du Jonchay

Deux passionnés de botanique. L'arrivée du magnolia en France

Roland-Michel Barrin de La Galissonnière, né à Rochefort en 1693, sera lieutenant général des armées navales. En 1734, à bord du *Dromadaire*, il fait campagne aux îles d'Amérique. En 1737, il commande le *Héros* pour une mission au Canada.

Passionné de botanique et de plantes exotiques, il introduit en France l'un des plus beaux arbres de nos jardins, le *Magnolia grandiflora galissoniensis* et créera un très beau parc dans sa propriété de la Galissonnière, près de Nantes.

Vice-amiral et gouverneur du Canada en 1747, il sera membre des académies de Marine et des Sciences en 1752.

Sa rencontre avec Henry-Louis Duhamel du Monceau, en 1755, sera déterminante. Duhamel (1700 -1782) avait reçu une formation scientifique au Jardin du Roi, et s'était lié avec le botaniste Bernard de Jussieu ; reçu en 1728 à l'académie des Sciences, il est nommé en 1739 inspecteur général de la Marine. Il étudie le « fonctionnement » des plantes, la naissance des arbres, et la nutrition des végétaux, en relation avec les conditions du sol et le climat.

La collaboration, la grande amitié et la confiance réciproque des deux hommes leur permettent de publier une brochure intitulée *Avis pour le transport par mer des plantes vivaces, des semences, etc.* Combien de graines et de plantes s'étaient perdues auparavant !

Barrin de la Galissonnière et Duhamel du Monceau fonderont l'agro-météorologie. Ils parviendront à acclimater des végétaux exotiques et à les propager. Leur œuvre conjointe sur *les Botanistes français en Amérique du Nord* a été reconnue lors d'un colloque international en 1956, à Paris.

Nos magnolias *grandiflora* sont en fleurs aujourd'hui ; admirez-les : la fleur est éphémère et si belle, et son parfum généreux. Si vous êtes courageux, hissez-vous en haut de votre échelle de jardinier : vous la découvrirez de près, séduisante, cela par nuit de pleine lune, bien sûr !

Annick de Dreuzy

NB. Roland-Michel Barrin de La Galissonnière, *livre de Lionel Groulx, 1970, Presses de l'Université, imprimé au Canada.* Duhamel de Monceau, *livre de Bruno de Dinechin, 1999, CME. Archives familiales.* À noter que la mère de l'amiral Barrin de La Galissonnière était née Bégon, d'où le bégonia.

Les magnolias de l'ASPEJA

Nous remercions vivement les heureux propriétaires de magnolias qui nous ont permis de lister les beaux sujets de notre Association :

	<i>Grandiflora</i>		<i>Soulangeana</i>		<i>Stellata</i>	
	taille	âge	taille	âge	taille	âge
Mme d'Orsetti	8 m	150 ans				
Mme Bazin de Jessey	5 m	15 ans	1 m	6 ans		
M. Mme Mercenier	2 m	20 ans			3 m	15 ans
M. du Pontavice	20 m	130 ans				
M. Mme de Belloy	10 m	100 ans				
M. Mme du Jonchay	10 m	150 ans				
	5 m	150 ans				
M. Mme Vignial	5 m	15 ans				
Mme de Montalembert		130 ans (x4)				
		27 ans (x4)				
M. Mme Tirault	15 m	150 ans				
M. Mme de La Selle	6 m	20 ans			0,50 m	3 ans
Mme Tourault			8 m	45 ans		

Voici les commentaires très intéressants qu'a bien voulu nous communiquer Nathalie de Montalembert sur ses magnolias :

« À la Roche-Talbot, il y en a huit, dont quatre ont dû être plantés vers 1880, et quatre que j'ai plantés moi-même en 1983. Les anciens sont trois grands *galissoniensis*, et un *narinensis*, par une erreur du jardinier de l'époque, j'imagine... Ils sont aux quatre coins d'une terrasse exposée au couchant, les deux plus rapprochés de la maison sont très vigoureux. Par une taille annuelle, nous les maintenons à environ huit mètres, en forme de cône étalé, ou de parasol géant : l'idée nous en est venue après avoir constaté combien il était difficile d'ouvrir un vrai parasol géant en plein vent ! Cette taille (avec échellon) nous a permis, au bout de quelques années, de les uniformiser, alors qu'au moment de notre installation en 1955, ils étaient dégingandés et disparates.

Les dimensions de la terrasse et la disposition de ces grands arbres a permis de planter quatre autres *galissoniensis* au milieu, de sorte qu'ils forment deux rangées de quatre, espacés de dix mètres les uns des autres. Nous

tâcherons de maintenir les plus petits à quatre ou cinq mètres.

La terrasse est un rocher d'argile compacte, on est étonné que les magnolias s'y développent si bien ; d'ailleurs leurs racines sont très superficielles, on les retrouve dans la plate-bande à plusieurs mètres. Aucun *Magnolia*, *soulangeana* ou autre, à feuilles caduques, n'a jamais accepté le sol rocheux et calcaire, malgré nos efforts. On les taille en mars et cela ne les empêche pas du tout de fleurir en août.

Notre façon de les tailler a fait école : Barbara de Nicolay l'a copiée au Lude, et a fait aussi école à Sablé, où l'on en voit taillés en boule sur tige en bordure de rue, mais ce n'est pas vraiment un succès : les pauvres magnolias ont l'air de sucettes, et leur tronc deviendra à la longue trop gros. J'ajoute que le *narinensis* n'est pas du tout aussi docile, on arrive simplement à lui donner un volume assorti à l'ensemble ; sa floraison est plus précoce, juin-juillet, et abondante. »

Neurodon - Samedi 30 avril et dimanche 1^{er} mai 2011

La ballade des jardiniers qui ouvrent leur jardin (en vers mal taillés par Michèle du Jonchay d'après François Villon)

Frère ASPEJA, qui aux jardins viendrez,
 N'ayez le cœur contre nous endurci.
 Soleil et vent nous ont la peau recuit,
 Tout autant que vieux parchemins.
 La terre a desséché nos mains ;
 Nos membres roids et douloureux
 Nous font aller tout malheureux
 Qu'au vilain temps, un bon succède,
 Que saint Fiacre nous vienne en aide.

Las ! en ces premiers jours de may,
Les fleurs boudent le rendez-vous,
Le gazon n'est ni vert, ni doux,
Aucun semis ne poind le nez.
Qu'au vilain temps, un bon succède,
Que saint Fiacre nous vienne en aide.

Grand merci à nos amis de l'ASPEJA et aux amoureux des jardins qui se sont déplacés ce premier week-end de mai pour soutenir la Fondation pour la Recherche sur le Cerveau.

Michèle du Jonchay

Les visites des jardins du deuxième trimestre 2011

Neurodon - Samedi 30 avril et dimanche 1^{er} mai 2011

Sous réserve des vérifications en cours, il y a eu plus de 400 visiteurs pour le week-end caritatif du NEURODON pour l'ensemble du département pour simplement une dizaine de parcs ouverts. C'est un très bon résultat même si « la récolte est un peu moins bonne que l'année dernière ».

Notons que le changement de sponsor (départ d'EDF) a limité les capacités financières de la Fédération pour les préparations (médias, documentation, etc.), et que la date choisie n'est pas très intéressante pour les parcs et jardins de Maine-et-Loire.

Mais ce soutien à la recherche pour les maladies du cerveau est le bienvenu et j'en remercie tous ceux qui ont bien voulu participer.

Rendez-Vous aux jardins - Vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 juin 2011

Environ 2 500 personnes sont venues visiter les parcs des membres de l'association, ce qui représente, même si la fréquentation apparaît un peu moins bonne que d'habitude, un succès tout à fait valable compte tenu des conditions du moment : météo, augmentation du gazole, situation géopolitique troublée, etc.

J'ai noté chez les visiteurs plus d'attention et plus d'intérêt vis-à-vis de ce qui leur est présenté, en particulier dans les jardins potagers (mais c'était le thème de l'année).

Jeudi 19 mai 2011 - Visite de la roseraie Loubert organisée par François d'Authéville

Un magnifique matin comme on les aime tant en Anjou : le ciel est d'un bleu intense, quelques nuages y jouent à cache-cache comme dans une toile de Monet ; l'air est vif, le soleil brille et tous les copains de l'ASPEJA (ou du moins ceux qui n'errent pas à la recherche d'une signalisation défaillante !) sont là. Là, c'est dans la roseraie de M. et Mme Loubert de fameuse renommée. Et fouette cocher, nous voici partis pour une cavalcade d'une grande matinée au milieu d'une nuée de roses. Souvent grands comme des arbrisseaux, avec des teintes d'une infinie variété, les rosiers mêlent parfums et couleurs pour composer une collection étourdissante. M. Loubert, attendu pour un rendez-vous, mène la troupe à bon train du haut de son véhicule électrique, pendant que, toujours aussi charmante, son épouse clôt le cortège, cornaquant les retardataires ; et allègrement mise à contribution pour suppléer aux oublis de son époux, elle sert aussi d'aide mémoire ! Les noms se succèdent tous plus poétiques les uns que les autres : la *baronne Henriette Snoy* voisine avec *Beauté*





inconstante, Lady Roberts déborde quelque peu sur Madame de Watteville. La duchesse d'Auerstaedt fait bon ménage avec la Kaiserin August Victoria et la Herzogin Maria Antoinette. On croit rêver : on peut rêver ! Les acharnés du carnet de notes s'en donnent à cœur joie. Tous passent me semble-t-il un moment merveilleux. Et tous se promettent de revenir, la saison venue, rechercher ici ce qui sera le joyau de leur jardin.

La matinée est trop courte au gré de beaucoup. Mais les choses les meilleures ayant elles aussi une fin, nous nous séparons, ravis et comblés par ce tourbillon d'odeurs, de formes et de couleurs.

Le Chelsea Flower Show

Ils sont fous ces Anglais... de plantes évidemment !

La preuve au *Chelsea Flower Show*, grand-messe du jardin qui chaque année lance la saison anglaise au même titre qu'Ascot, Wimbledon ou le festival de Glyndebourne. Mais bien au-delà d'un événement mondain, le *Chelsea Flower* permet de révéler les talents qui ont promu l'horticulture au rang d'art à part entière.

Qu'il pleuve ou qu'il vente, rien n'arrête les Anglaises, dans leurs petites robes acidulées, qui se promènent entre les allées où petits bibis et chapeaux melon commentent le plus joli jardin.

À Londres, pendant 5 jours cette année, trente-six jardins sont présentés au monde entier, dont une vingtaine sont mis en avant pour être exceptionnels. Raffinement dans le choix des paysagistes de renommée internationale et dans le choix des plantes ou d'éléments incroyables dont certains ont été conçus ou élevés spécialement.

Imaginez 4 hectares de jardins paysagés aménagés de plantes, d'outils, d'accessoires, de graines, d'antiquités, etc. Un exploit unique où des centaines de producteurs parviennent à faire fleurir la même semaine, et souvent à contre-saison, des plantes venues du monde entier.

Certains ne s'y trompent pas et de grandes marques telles que Laurent Perrier, Monaco, de grandes banques, the Daily Telegraph et bien d'autres se battent pour financer ces jardins éphémères d'exception. Ce show est absolument incontournable, ces plantes et jardins mobilisent tous les médias et l'on doit souvent faire la queue pour admirer, noter, photographier les jardins.



Mais être là ne suffit pas : ces annonceurs doivent s'appuyer sur le talent d'un paysagiste qui, par son savoir-faire, proposera un jardin dont la beauté ne devra avoir d'égal que sa crédibilité botanique. Ces créateurs sont d'autant plus sous pression que les meilleurs jardins seront récompensés par des médailles.

Pour le paysagiste, la création d'un jardin au *Chelsea* est un tournant dans sa carrière, c'est une sorte de reconnaissance.

Les Anglais ont du chic, il faut le reconnaître, car ils élèvent l'amour du jardin au rang d'art à part entière. Ces jardins créés pour le *Chelsea Flower*, bien au-delà d'une formidable machine marketing, sont autant de tableaux réalisés par des artistes remarquables, pour faire vibrer nos sens, notre conception du Beau où géométrie, symétrie, couleurs, architectures, sensations visuelles, olfactives, tactiles font battre notre cœur devant cette nature transformée, maîtrisée et magnifiée.

Isabelle de Béru-Bizard

Les Saints de la météo et de nos parcs et jardins

Saint Fiacre, patron des jardiniers (30 août)



Killian, lui-même irlandais, qui sur ses conseils part prêcher en Artois.

Beaucoup de pauvres affluant à son ermitage, Fiacre demande à son évêque un terrain qu'il pourrait cultiver afin de nourrir les pèlerins indigents. Selon la tradition, l'évêque lui aurait octroyé en pleine propriété une terre qu'il pourrait entourer d'un fossé en une journée de travail. Fiacre, laissant traîner son bâton derrière lui, aurait vu le sol se creuser de lui-même et les arbres tomber en se

déracinant. Fiacre en profite pour planter ses légumes, ses plantes médicinales et ses fleurs « sourires de la terre ».

Il construit un hospice pour les malades qui sont de plus en plus nombreux à venir de tous les coins de la région.

Fiacre partage son temps entre la prière, le travail manuel et le soin des pauvres.

Il meurt vers l'an 670 au Breuil, aujourd'hui Saint-Fiacre-en-Brie, où se construit un monastère qui portera son nom. Les pèlerins affluent sur son tombeau pour demander la guérison de toutes sortes de maux.

Saint Fiacre, patron des Jardiniers est représenté en ermite avec une bêche (statue en pierre, église Notre-Dame de Verneuil-sur-Avre, Eure). Un hôtel particulier portait son nom à Paris. Et, détail pittoresque, c'est ainsi que les voitures parisiennes, en 1640, prirent le nom de «fiacre» car elles étaient garées non loin de cet hôtel.

Il ne faut pas confondre saint Fiacre, armé de sa bêche, avec le Christ apparaissant à Marie-Madeleine, qui le prend pour le jardinier, après la Résurrection, représenté dans un triptyque de Jean Poyer, et exposé, cet hiver au Grand Palais dans le cadre de « France 1500 ».



Noli me tangere, Jean Poyer

Site ASPEJA - www.aspeja.fr

Le site ASPEJA (www.aspeja.fr) est maintenant ouvert depuis plusieurs semaines et le nombre des adhérents inscrits est encore faible.

Certaines rubriques ne sont accessibles qu'aux membres inscrits.

Voici la marche à suivre pour s'inscrire :

- Ouvrez le site www.aspeja.fr
- Sur la droite de la page d'accueil, allez dans **Connexion membre** et cliquez sur **Inscription**.
- La page d'inscription s'ouvre : remplissez les rubriques, puis cliquez sur **Inscription**, en bas de la page.
- La première partie de l'inscription est terminée.
- Vous recevrez un courriel qui confirme votre inscription. Suivez les étapes décrites dans ce courriel (attention, la lettre résulte d'une traduction par ordinateur d'un courrier écrit en anglais : elle est bourrée de fautes. Merci de ne pas en tenir compte, nous ne pouvons pas la modifier)
- L'administrateur du site reçoit alors votre demande et l'accepte (ou pas, si vous n'avez pas payé votre cotisation !)
- Vous pouvez alors vous connecter.

La rubrique **Petites Annonces** fonctionnera grâce à vous : n'hésitez pas à cliquer sur **Insérer une annonce** pour proposer tout ce qui peut être en rapport avec l'ASPEJA et intéresser ses membres.

Idem pour la rubrique **Forum**.

Idem pour la rubrique **l'ASPEJA en images** : envoyez (à l'adresse ci-dessous) les photos des différentes sorties et voyages de l'association pour que l'on puisse les mettre en ligne.

N'hésitez pas à contacter noemie.delaselle@orange.fr pour plus de précisions.

Le coin des poètes

J'ai vu, j'ai touché

J'ai vu, j'ai touché une fleur d'artichaut de pelage beige dans lequel ont poussé quelques poils brillants, accrus de trois mèches échevelées d'amadou. L'envers de la fleur et le haut de la tige sont noircis.

J'ai vu, j'ai touché des perches de haricots, bouffies, langues et filets, les mamelles pendant bas.

J'ai vu, j'ai touché des marrons d'Inde. Leur bois ciré est empreint de veinules ; leur fond est une tache cérusée.

J'ai vu des abricotiers qui forment les physionomies les plus fines, des pêchers flasques à leurs oreilles de lapin.

J'ai vu, nez de pitre, langue d'arlequin, poivron.

J'ai créé des rapports de distances, de couleurs, de symétrie et d'incohérence et un être s'en échappe, un insecte, une sauterelle.

André Miguel

Inscription à l'ASPEJA

Rappel de la procédure

L'impétrant doit envoyer au président une lettre de « motivation » dans laquelle il peut préciser les noms des personnes qui peuvent le parrainer.

Le président fait part en conseil d'administration des demandes qu'il a reçues et les membres du conseil acceptent (ou non) le candidat.

Le secrétaire général envoie alors une demande d'inscription au nouvel élu.

L'admission est définitive quand le nouvel adhérent a retourné le questionnaire avec le chèque de la cotisation.

Son nom est alors mentionné dans *la Feuille de Charme* afin que l'association en soit avertie.



Vin de noix (très facile)

Recette proposée et expérimentée par Françoise Bizard

Le vin de noix est un apéritif traditionnel, très populaire autrefois. Ce n'est pas à proprement parler un vin issu de noix. Il est obtenu par macération de noix vertes dans du vin et de l'alcool. On obtient, après 40 jours (on peut attendre jusqu'à six mois ou un an), un alcool doux qui se boit en apéritif ou en dessert.

Fin juin, les noix cueillies sont très tendres et peuvent être transpercées par une aiguille ou coupées en morceaux sans rencontrer de résistance, car la coque ne s'est pas encore formée à l'intérieur du brou et les cerneaux en sont encore au stade gélatineux.

On dit que les meilleures noix sont celles de la Saint-Jean (le 24 juin).

Si les noix ont commencé à faire leur bois et qu'il faut forcer pour les transpercer ou les couper, elles sont déjà trop vieilles. Inutile donc d'insister car le vin serait amer. Et il va sans dire qu'on ne peut vraiment pas employer des noix sèches.

Ingrédients

- 10 à 15 noix vertes (40 pour plus d'amertume) ;
- 1kg de sucre ;
- 4 litres de vin rouge ; sélectionner un vin rouge qui a du tempérament et titre au minimum 12°, si possible 13 ou 14°, (Cabernet franc, Anjou rouge, Champigny, etc.) ; du vin blanc peut faire l'affaire, de même qu'un rosé (couleur plus ambrée) ;
- 1 litre d'eau de vie (alcool de fruit, 40° minimum) ;

Au choix ou la totale :

- deux bâtons de vanille fendus
- ½ zeste d'orange ou une orange coupée en petits dés avec son jus
- ½ bâton de cannelle et/ou 1 ou 2 clous de girofle

Selon les goûts la recette peut être modifiée :

- Le sucre blanc arrivant vite en bouche, il peut en partie ou en totalité être remplacé par du sucre de canne arrivant un peu plus tard.

Mise en œuvre

1. Verser le vin, l'alcool, le sucre et les épices dans une dame-jeanne de 6 litres, cuve de macération ; couper les noix vertes en quatre et les mettre dans la cuve.
2. Remuer le tout afin d'homogénéiser le mélange.
3. Boucher ou recouvrir le col avec un film transparent de fraîcheur ;
4. Laisser macérer pendant six mois en remuant de temps en temps (une fois la semaine).
5. Filtrer à l'aide d'un entonnoir lors de la mise en bouteilles (avec du coton hydrophile, de la gaze ou un filtre à café. La dernière solution est efficace mais longue et demande de changer les filtres fréquemment pour cause de colmatage par le tanin du vin, des résidus des noix ou des épices). D'aucuns préconisent de filtrer deux fois pour éviter un dépôt : une première fois, suivie de 48 h de repos. Ensuite avec un filtre plus fin avant la mise en bouteilles. Veillez à ce qu'il n'y ait pas d'évaporation pendant ces 2 jours.
6. Verser la boisson dans des bouteilles propres et au moins ébouillantées. Mettre une étiquette sur les bouteilles avec la date de mise en bouteille et l'année de début de fabrication.
7. Observer les mêmes précautions pour le bouchon (liège) entré à fond ou capsule vissée serrée.

Les amateurs considèrent qu'il peut vieillir dix ans sans aucun problème. C'est l'une des raisons pour laquelle une quantité assez importante est en général préparée. Et les bouteilles millésimées ont toujours du succès !

À partir d'un certain volume (5 l au moins), le vin est d'ailleurs plus souple et rond en bouche. Un léger dépôt peut se former, c'est tout à fait normal. Évitez toutefois d'agiter la bouteille avant de servir le vin de noix.

Les Manifestations à venir

Végépolys, les rendez-vous du végétal, semaine du 24 au 31 août 2011

34 parcs et jardins de l'Anjou s'associent aux entreprises et laboratoires qui organisent des visites pendant cette semaine. Voir les programmes sur les sites de l'Aspeja (www.aspeja.fr) et de Végépolys (<http://vegepolys-events.eu>)

Visite intimiste : les potagers, vendredi 2 septembre.

L'invitation est jointe à cette Feuille de Charme

Voyage dans le Valois, mardi 6, mercredi 7 et jeudi 8 septembre

Pour mémoire...

Visite des pépinières Lepage, jeudi 15 septembre.

L'invitation est jointe à cette Feuille de Charme

Bourse aux plantes, samedi 15 octobre

Chez M. et Mme d'Oysonville

La Vie de l'ASPEJA

Nous sommes heureux d'accueillir les nouveaux membres de l'Association :

- M. et Mme Hervé de Saint-Pern, de Faveraye-Mâchelles, secteur 7
- M. et Mme Christian du Peloux, de Mouliherne, secteur 5
- M. et Mme Louis-Marie Blanchard, de Notre-Dame-d'Allençon, secteur 7
- Mme d'Argenlieu, de Coulongé, secteur 4
- M. et Mme Michel Davinroy, de Martigné-Briand, secteur 7
- M. et Mme Antoine du Réau, d'Angers, secteur 2
- M. et Mme Olivier de La Brosse, de Marans, secteur 3
- M. Paul Collen, d'Angers, secteur 2

Les délégués de l'association :

- Secteur 1** - Ouest Sud-Loire : M. de Perthuis (02 41 78 72 01 – alain.deperthuis@worldonline.fr)
- Secteur 2** - Ouest et Angers : Mme Maureau (02 41 39 41 94 – jacquesmaureau@orange.fr)
- Secteur 3** - Nord-Ouest et Mayenne : M. de Vitton (02 41 92 85 03 – domainevitton@wanadoo.fr)
- Secteur 4** - Nord-Est et Sarthe : Mme de Savignac (02 41 95 48 08 – solange.desavignac@laposte.net)
- Secteur 5** - Est : Mme d'Oysonville (02 41 82 22 56 – chrysteldoysonville@voila.fr)
- Secteur 6** - Sud-Est : M. d'Autheville (02 41 38 49 33 – dautheville.f@wanadoo.fr)
- Secteur 7** - Est Sud-Loire : M. Belluet (02 41 57 05 35 – grandlaunay@wanadoo.fr)
- Secteur 8** - Sud-Ouest : M. et Mme de Saint-Seine (02 41 55 02 01 – gonzague@desaint-seine.net)

Coordinatrice : Mme de Béru (02 41 39 13 24 – tmfbenau@yahoo.fr)

Cotisations 2011

Certains ne l'ont pas encore réglée, qu'ils se dépêchent !

Membre seul : 30 €
Couple : 40 €

Membre bienfaiteur : 50 €
Couple bienfaiteur : 60 €

Adressez-les à :
Noémie de La Selle
Le Hardas
49500 Louvaines

Cultivons nos lectures et nos loisirs

À lire

La Fleur enchantée, imaginé et illustré par Jean-Adrien Mercier (édition du Signe). Nous ne pouvons que vous rappeler ce merveilleux livre plein de poésie que Jean-Adrien Mercier a dédié à sa fille Sylvie.

Voici quelques lignes de la préface de Jean-Claude Brial :

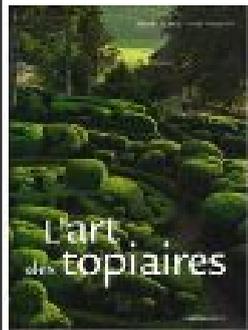
« *Tous les enfants du monde sont fascinés par les fées. Ils croient au bonheur et pour eux la vie est un voyage dans la lumière. Sylvie a rencontré un magicien : son père ; depuis l'enfance, Jean Mercier l'a entraînée dans ses jardins secrets, ils ont marché dans les allées ombragées, ils se sont arrêtés devant la fontaine, ils ont respiré ensemble les fleurs roses et bleues, ils ont caressé les chats apprivoisés. La grande maison de Châteaubriant est le cœur de ces rêveries pour ces promeneurs confondus (...)* »

Vous avez deviné, c'est le livre que vous devez offrir à vos petits-enfants pour qu'ils découvrent à leur tour les splendeurs de la nature, ainsi que M. Delhumeau, le jardinier de Châteaubriant, les a fait découvrir à Sylvie.

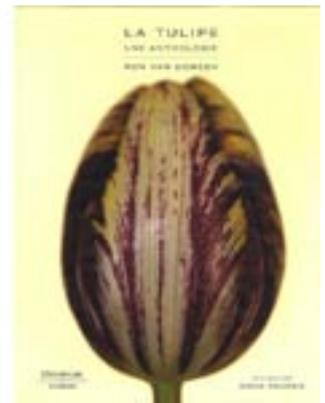
Vous avez deviné aussi, Sylvie Mercier de Flandre est devenue cette grande artiste qui peint de superbes fleurs aux tons vifs et délicats ... et qui est un membre éminent de l'ASPEJA !

Le prix Redouté a été attribué cette année, lors des RDV aux Jardins, dans les jardins du Lude, au photographe hollandais Ron Van Dongen pour son ouvrage *La Tulipe, une anthologie*, aux éditions Citadelles et Mazenod, 232 pages, 69 €. Cet ouvrage retrace l'histoire de la tulipe du XI^e siècle à nos jours, grâce à une œuvre photographique exceptionnelle.

L'Art des topiaires, Rosenn Le Page et Hubert Puzena, Éditions Rustica, 28,50 €, 175 pages



Étant un rat de bibliothèque et un amateur immodéré de livres, il se trouve que je viens de tomber sur un livre qui m'a, non seulement amusé, mais aussi beaucoup intéressé. Ce très bel ouvrage, d'un prix acceptable, traite des topiaires. Et qui en est l'auteur ? Il se trouve que monsieur Hubert Puzena est un vieil ami de l'ASPEJA ! Que les anciens comme moi se souviennent : il y a bien des années, grâce à Hervé du Pontavice, ce grand spécialiste de cet art était venu à Angers faire une conférence à ce sujet et beaucoup de ceux qui étaient présents s'en souviennent. Comme le conférencier, l'auteur est savant, intéressant, érudit et aussi spirituel. Ce joli livre, riche en photos, en idées amusantes, en conseils judicieux, me semble un grand plaisir à s'offrir ou à offrir. Partant des formes les plus simples comme les boules, les trapèzes, les pyramides et



les cônes en passant par les spirales et les cubes, il nous mène aux choses les plus affinées : boules superposées, plateaux, taille en nuage, cascades et autres fantaisies comme les arches, les bordures, les haies sculptées. Tout cela est non seulement amusant, mais aussi parfaitement expliqué. Les points techniques bien soulignés et le savoir-faire se veut partagé. Avez-vous envie qu'on rencontre au détour de votre jardin une belle alanguie en buis doré ou qu'on y ait la surprise d'un poulailler de buis ? Ce livre ouvre les portes à toutes les ambitions, à tous les sourires, à toutes les fiertés ! Chaque idée est commentée de détails techniques : quelles plantes utiliser, quand planter, comment entretenir : tout à l'air facile !

Maintenant à vous de faire ! À vos plantoirs, à vos ciseaux ! Ce livre est comme tous ces manuels « pour les nuls » où vous avez vraiment l'impression que rien n'est plus aisé que d'avoir un jeu d'échec en if sous votre fenêtre ! Et cet ouvrage donne vraiment envie de créer, de planter et de réussir. Comment ne pas vous faire partager ce moment si heureux ?

À voir

www.tomodori.com : ce site est dédié à la tomate. Sur forum de discussion, quelle que soit votre question, vous trouverez des membres érudits et passionnés qui vous apporteront une réponse. De multiples sujets y sont abordés : les variétés anciennes, les méthodes de semis et de culture, les traitements contre la maladie et les parasites, etc.

Rédacteurs en chef, adjoints et petites mains :

François d'Authéville, Marie-Françoise de Béru, Noémie de La Selle, Hélène Polovy, Maÿlis Thuret, Michèle du Jonchay